

Sugden, David (1982) *Arctic and Antartic : a Modern Geographical Synthesis*. Totowa (N.J.). Barnes and Nobles, 472 p.

Benoît Robitaille

Volume 29, Number 78, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021751ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021751ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robitaille, B. (1985). Review of [Sugden, David (1982) *Arctic and Antartic : a Modern Geographical Synthesis*. Totowa (N.J.). Barnes and Nobles, 472 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(78), 442–443.
<https://doi.org/10.7202/021751ar>

Dans cette troisième édition, les huit grandes villes judicieusement retenues (Hong Kong et Mexico furent ajoutées alors que la conurbation Rhin-Rhur fut abandonnée au profit du complexe urbain du Randstad en Hollande) regroupent en bonne partie la somme des convergences et des divergences qui sont soulignées et expliquées tout au long de ces pages d'un texte étoffé, exceptionnellement bien documenté si l'on se réfère à chacune des bibliographies qui ont inspiré les dix chapitres, farcis d'observations tout à fait à point et de connotations socio-ethno-culturelles étroitement associées à une trame historique rigoureusement respectée. En somme, il s'agit d'une étude cumulative qui procède à une analyse comparée des champs de forces qui entraînent croissance ou déclin des grandes villes. En décortiquant quelques problèmes majeurs, Peter Hall examine de façon critique certaines ébauches de solutions dont l'applicabilité demeure discutable. À la recherche d'un modèle urbain généralisable, l'auteur propose, dans le dixième chapitre, le schéma général de transformation du milieu urbain en cinq stades dont une première esquisse avait fait l'objet d'une communication présentée à l'occasion du premier séminaire du Groupe de travail de l'UGI « Les Grandes Métropoles mondiales » qui eût lieu à Brasilia en août 1982.

Paul-Yves DENIS
Département de géographie
Université Laval

SUGDEN, David (1982) *Arctic and Antarctic: a Modern Geographical Synthesis*. Totowa (N.J.), Barnes and Noble, 472 p.

La production d'ouvrages géographiques de synthèse sur les régions circumpolaires, à cause sans doute de la difficulté et de la complexité de pareilles entreprises, a toujours été relativement limitée. Les dernières années ont néanmoins vu paraître quelques travaux sur ce thème, les plus importants étant *The Circumpolar North* (Armstrong et al., 1978) et *Antarctica and its Resources* (Mitchell et Tinker, 1980). Mais le mérite du livre de Sugden consiste surtout dans le fait qu'il est l'un des seuls à avoir tenté, avec succès, d'établir une géographie globale comparée des domaines arctique et antarctique. Et cela, l'auteur a choisi de le faire en adoptant une approche systémique.

Après avoir posé comme prémisse que leurs systèmes physiques et humains les individualisent par rapport aux autres régions du globe, l'auteur situe tout d'abord les espaces arctiques et antarctiques dans la trame mondiale de la tectonique des plaques et de la zonation climatique. Puis, il analyse, de façon fort détaillée, les trois grands systèmes naturels de l'Arctique et de l'Antarctique : glaciaire, périglaciaire et marin. Cette mise en situation géographique des deux domaines polaires, très bien menée, présente les traits essentiels de manière concise et équilibrée. Pour une fois, on a réussi à faire ressortir clairement les éléments de différenciation physique de l'Arctique et de l'Antarctique. Le chapitre portant sur le système glaciaire est particulièrement à point. Il reflète bien la spécialisation de l'auteur qui est glaciologue et quaternariste au Département de géographie de l'Université d'Aberdeen. Mais on peut regretter que le problème des limites externes des régions polaires qui sont, pour l'auteur, la limite des arbres et la convergence antarctique, subisse un traitement trop rapide. À cet égard, Sugden ne fait état ni des nombreux travaux de L.-E. Hamelin sur la question, dont on ne retrouve pas le nom dans la bibliographie pourtant abondante (468 titres), non plus que de ceux de S.V. Slavin, sur les limites du Nord soviétique.

La deuxième partie de *Arctic and Antarctic* analyse les systèmes humains des régions polaires selon le modèle cœur/périphérie de Friedman. Après une esquisse géographique de la population des espaces arctiques et antarctiques, l'auteur étudie la géographie régionale des territoires nordiques, État par État, ainsi que de l'Antarctique. Le traitement qu'accorde Sugden à l'Alaska (l'Alaska subarctique inclus), au Groenland et au Nord soviétique est bien à point, car il réussit à en démêler le « chevelu géographique » avec brio, en se fondant sur les données les plus

récentes. Mais l'Arctique canadien, pour sa part, nous est présenté d'une façon trop partielle, notamment les répercussions sur les populations autochtones des grands projets de développement des ressources énergétiques de la mer de Beaufort, du Mackenzie et des îles de la Reine-Élisabeth. Le lecteur d'ici sera frappé du fait que l'Arctique québécois est à peu près laissé pour compte. Une allusion de quelques lignes à la Convention de la baie James et du Nord québécois, allusion où fourmillent les erreurs (la CBJNQ ne date pas de 1978 mais de 1975 ; les Inuit ne sont pas les seuls autochtones impliqués par la Convention, il y a aussi les Cris). Pas un mot de l'impact écologique des aménagements hydroélectriques au Nouveau-Québec, y compris sur l'Arctique québécois. Rien non plus sur la mine d'amiante de Purtuniqu qui était toujours en exploitation au moment de la parution de l'ouvrage.

Sur le plan conceptuel, la partie de l'ouvrage de Sugden qui nous a le plus impressionné est la conclusion intitulée « *Towards Principles of Polar Regional Geography* ». Ici, l'auteur passe en revue une série de « principes » qui devraient constituer, selon lui, les thèmes principaux des futures géographies polaires. Par exemple : « les écosystèmes des régions polaires ne sont pas aussi fragiles qu'on essaie de le faire croire au grand public », « les régions polaires sont particulièrement sensibles aux changements environnementaux », « une certaine forme d'apartheid pourrait être le moyen le plus sûr pour développer l'Arctique, au profit des systèmes humains indigènes et exogènes », « le système spatial antarctique repose sur une base multinationale plutôt qu'internationale ».

En résumé, *Arctic and Antarctic* est un bel ouvrage, bien documenté, bien charpenté, bien illustré, qui se situe très adéquatement dans la tradition polaire britannique. Utilisé avec le *Polar Regions Atlas* (C.I.A., 1978) il fournit un tableau saisissant et tout à fait contemporain des régions arctiques et antarctiques. Écrit dans une langue simple et modérément technique, le livre de Sugden est susceptible de rejoindre le spécialiste et le non-spécialiste qui s'intéressent aux pays de haute latitude.

Benoît ROBITAILLE
Département de géographie
Université Laval

BASTIÉ, Jean (1984) *Géographie du Grand Paris*. Paris, Masson, 208 p.

Le nom de Jean Bastié est associé à Paris depuis une vingtaine d'années. Il est sans doute le géographe attitré de la capitale française, qu'il a décrite en long et en large. Son dernier ouvrage aborde le grand Paris dans le style de sa précédente étude sur la croissance de la banlieue parisienne (1964), mais avec plus de mesure. Il présente le bilan des connaissances acquises sur la géographie de l'agglomération, l'une des plus importantes du monde.

L'auteur expose d'abord les conditions qui expliquent la naissance et la croissance de Paris : c'est le poids de la géographie et de l'histoire. Après avoir montré les avantages de la situation et du site, il décrit les caractères originaux de la population, reliés aux migrations provinciales et étrangères. Née par et pour Paris, la banlieue compte aujourd'hui trois fois plus d'habitants que la ville elle-même et continue de croître alors que le noyau se dépeuple. Celui-ci concentre une population plus âgée, jouissant d'un niveau de vie plus élevé et exerçant des activités plus « raffinées ». L'évolution du cadre urbain, du parc immobilier et des équipements conditionne la répartition de la population et des activités et, surtout, la circulation. Comme dans toutes les grandes métropoles, cette dernière pose des problèmes, malgré l'extraordinaire développement des moyens techniques depuis 1960. Les derniers chapitres portent sur la diversité de l'agglomération ainsi que sur l'aménagement et l'urbanisme, notamment sur les villes nouvelles.

L'ouvrage est abondamment descriptif et factuel. C'est une somme plutôt qu'une synthèse. Les exposés prennent souvent la forme énumérative et sont parfois farcis de chiffres. L'auteur exagère quand il indique le nombre d'arbres à Paris (p. 139), la consommation quotidienne et